Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 24 (1886)

Heft: 34

Artikel: Histoire d'un diamant

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-189392

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

mettre exprès ce papillon dans le dos? Vous me tenez pour bien sotte!

Lui (froidement.) Madame, c'est inutile d'insister! Je sais comment les choses se sont passées! Je crois que j'assistais à la scène, puisque j'ai encore cet affreux animal qui me laboure les côtes et me tétanise les muscles du dos! Le moment de nous séparer est arrivé! Nous y aviserons! Adieu, madame! (Il sort.)

ELLE (tombant sur un canapé) Sainte Vierge, ma patronne, ayez pitié de moi!

HERMANN CHAPPUIS.

Lo razârê dê Cuarny.

Cuarny est on galé veladzo dâo coté dè Pomy, iô lài a tant dè cerisès qu'on ein porrâi pombliâ tot lo canton dè Vaud. Mà clliâo bravès dzeins sant esposà à n'on rudo dandzi, et se vegnant à châotâ on momeint, n'est pas dè s'étrè gonclliâ dè cerisès, mâ dè cein que Cuarny est su 'na fornése que bourmè pè dézo la terra et que porrâi bin lâo férè 'na balla farça se le vegnâi à châotâ coumeint 'na fougasse; et l'est adan que cein farâi 'na balla écllierbotâïe, se tot lo territoire, dzeins, bîtès, prâ, tsamps, bou et mâisons allâvant prévolâ tanquiè dein lo lé et la Meintua!

On étrandzi dâo défrou qu'étâi z'u pè Cuarny ne volliâvè pas crairè que lâi aussè dâi sourcès dè fû per lé, que portant n'ia rein d'asse veré, kå ne lâi sein z'u l'autro dzo et on brâvo maitrè cherpentier no z'a menâ à 'na plièce iô l'a fé on perte âo bet de 'na tsenévâire, avoué on baton dè coudrâi, et m'ein-lévine se n'a pas fotu lo fû à cé perte ein frotteint n'allumetta su son tiu dè tsaussès, qu'on arâi de on bornî dè fû, iô n'ein allumâ noutrès pipès (historique).

Adan, po ein reveni à ci gaillà que ne volliavè pas cein crairè, dou ao trai malins coo lo lai minant 'na demeindze matin, et coumeint lo lulu arai volliu sè férè raza, se desai, se lai avai z'u on razarè pè Cuarny, lè z'autro lai diant: veni pî, lo razarè lai est justameint, et vo volliai prao vairè se n'est pas tot bon!

— Voutron razârè! se repond lo gaillâ, c'est coumeint voutron fû: vu le vaire po le craire!

Ye vant, et on iadzo lé, fotant lo fù ao perte et lo couvrant avoué 'na tiola sein que l'estaffié aussè rein vu, aprés quiet lài diant dè douta la tiola. L'autro, que crai adi que tot cosse l'est dai balivernès, sè cllieinnè po découvri lo perte; ma à l'avi que doutè la tiola: vouaffe! lo fû, amouella déso la tiola lai chaotè à la frimousse, l'éborniyè à maiti et lai soupliè la barba et la tignasse, que lai est pas resta on pai à sa mourtache. Lo pourro diablio, que sè crayai fotu, criavè ein aide miséricorde, et lè z'autro que recaffavant à sè teni lo veintro, lai fant:

- Eh bin! qu'ein ditès-vo; n'est-te pas tot bon?
- Quiet, repond l'autro, tot eimbetâ.
- Lo razârè dè Cuarny!

Histoire d'un diamant. — Nous empruntons à un récent travail sur les diamants, les détails suivants relatifs à l'un des plus célèbres, le fameux Sancy:

Volé à la bataille de Grandson par un Suisse, qui en dépouilla le cadavre de Charles-le-Téméraire, il fut vendu pour deux francs à un prêtre qui, luimême, le céda pour trois francs à une autre personne; il ne reparut plus qu'en 1589, entre les mains du roi de Portugal, Antoine, qui le donna en gage à de Sancy, trésorier du roi de France.

Sancy en devint le propriétaire moyennant un versement de 100,000 livres tournois, qu'il versa dans les caisses royales; un de ses descendants, sur la demande d'Henri III, l'expédia à ce monarque; mais le porteur, qui devait le remettre au roi, fut assassiné, après avoir eu le temps, cependant, d'avaler le diamant.

La pierre fut retrouvée dans son estomac et rentra en possession de la famille des Sancy. Quelque temps après, un de ses membres en fit don à Jacques II.

Ce souverain, détrôné et pauvre, le vendit 625 mille francs à Louis XIV.

Volé encore une fois en 1792, il fut vendu en 1835 au grand veneur de l'empereur de Russie, et, depuis cette époque, il fait partie de la riche collection qui appartient aux Demidoff.

Le Sancy, taillé d'une façon particulière, est d'une très belle eau, d'une forme un peu moins épaisse, surchargé de facettes avec deux taches peu étendues; il pèse 33 carats et a été, en 1791, estimé un million.

Le *Figaro* raconte cet épisode de la vie de M. Delyannis, l'ex-premier ministre de Grèce et le grand amateur de chiens:

Il faisait un jour, sur un bateau à vapeur, la traversée du Pirée à Constantinople, accompagné de son beau dogue, qui ne le quitte jamais. Tout à coup, le chien tombe à l'eau.

- Renversez la vapeur! Arrêtez! crie M. Delvannis au capitaine.
- Impossible! répond celui-ci, je ne puis m'arrêter que dans le cas où un homme tomberait à la mer
- Parfaitement, répliqua M. Delyannis, qui, d'un bond, sauta dans l'eau pour rejoindre son chien.

Le navire s'arrêta et l'homme et le chien furent retirés de l'eau sains et saufs.

Un des rédacteurs du Siècle, en villégiature à Annecy, écrit à ce journal :

« Nous ferions bien, nous autres Français, de visiter plus souvent cette Savoie qui est à nous et que nous connaissons trop peu. On vante la beauté du lac de Genève; il a été célébré par je ne sais combien d'écrivains, et les touristes de tous les pays du monde s'y donnent rendez-vous; à dire ma pensée sans ambage, je préfère de beaucoup le lac d'Annecy au lac de Genève. Genève, Vevey ou Montreux, c'est encore la lumière du Nord; c'est la Suisse avec sa couleur crue, ses forêts noires de sapins, ses montagnes colossales et couvertes de neige éternelle, sa verdure brutale, qui explique si bien que la Suisse n'ait jamais produit un grand peintre. Le lac d'Annecy, au contraire, c'est déjà la nature du Midi; l'air est plus pur, plus limpide, plus léger; les lignes des montagnes sont plus